

### De la discipline à l'école

De la discipline à l'école.—Quelle est, à votre sens, la meilleure discipline et comment l'obtenez-vous dans votre classe ?

1. Le mot discipline a deux sens. Au sens étroit, il signifie : ensemble de moyens propres à assurer l'ordre et le silence dans les exercices scolaires. Au sens large, il embrasse toutes les influences dont dispose l'école pour faire l'éducation morale et intellectuelle des enfants.

S'il ne s'agissait que du premier sens, la discipline pourrait reposer sur la crainte, et il ne serait pas difficile à un instituteur, armé de toutes les "foudres du règlement", penums, retenues, piquet, etc., d'obtenir l'ordre extérieur et le silence pendant les classes, mais si l'on veut que la discipline atteigne le cœur et aide vraiment à l'éducation morale et intellectuelle des enfants, il faut la baser sur d'autres sentiments.

Car l'enfant, contraint dans sa nature, prend en aversion le maître et l'école, la règle et l'étude ; il devient dissimulé, menteur et paresseux ; la crainte paralyse ses facultés, elle peut être un instrument de dressage, non un instrument d'éducation.

Il ne faut pas cependant se méprendre sur l'estime que l'on doit faire de la discipline extérieure. Le silence pendant les exercices, l'ordre dans les mouvements, l'exactitude, l'obéissance ponctuelle aux ordres du maître sont nécessaires à la bonne marche des études. Ils ne sont pas en eux mêmes l'éducation morale, mais ils y contribuent en retranchant des occasions de mal faire, en montrant la route à suivre, en favorisant l'acquisition de bonnes habitudes. "La discipline, a dit Mgr Dupanloup, n'est pas toute l'éducation, mais elle est à celle-ci ce que l'écorce est à l'arbre... L'écorce ne paraît qu'une enveloppe assez grossière, mais elle conserve à la plante et à toutes ses parties leur force et leur vigueur ; de même la discipline à l'école paraît quelquefois pour l'éducation une enveloppe assez aride, mais c'est elle qui conserve, élève et fortifie."

Mais pour pénétrer à l'âme, pour être éducative, la discipline doit viser à faire comprendre, approuver et aimer, bien plus encore qu'à se faire obéir.

Il est évident tout d'abord que le maître doit parler comme représentant de Dieu dont il exerce à l'école l'autorité, comme les parents l'exercent au foyer.

Le maître qui personnifie ainsi la loi divine doit parler au nom de la sagesse et de la raison, parler aussi à la sagesse et à la raison de ses élèves.

Parler au nom de la sagesse et de la raison signifie ne jamais donner d'ordres contradictoires, être juste et impartial, demander à chacun la proportion de son âge et de ses moyens, tenir compte des intentions, faire donc grand cas du caractère des élèves, savoir patienter. Tout le monde sera d'accord sur ce point.

Parler à la sagesse et à la raison des enfants peut paraître moins nécessaire. Rousseau prétend qu'élever un enfant par la raison, c'est commencer par la fin. J. Simon a dit aussi "qu'il faut user de raison avec les hommes et d'autorité avec les enfants". Locke, Pestalozzi, Herbert Spencer sont d'avis opposé.